

World Social Science Forum 2013
(Montreal, 12-15 October)
Social Transformations and the Digital Age

**Knowledge and learning in the digital age:
in search for a new alphabet (and role) for the social sciences and higher
education institutions**

A panel promoted and organized by *Next Generation Global Studies*
(www.nextgenerationglobalstudies.eu)

**Technology, Pedagogy and the Remaking of the Modern University:
Issues for Distance Learning Education**

Normand Landry,
Téluq – Université du Québec
normand.landry@teluq.ca

Historiquement, l'université à distance fut établie sur la base d'un mandat de démocratisation de l'institution universitaire. Celle-ci devait proposer un modèle de proximité avec l'étudiant, d'intimité et de flexibilité la distinguant des universités en présentiel tout en se présentant comme une solution aux fractures géographiques, sociales, et socioéconomiques minant l'accès à l'éducation supérieure. Ce mandat a été établi sur la prémisse que les technologies médiatiques puissent être mobilisées à la fois comme une architecture pédagogique permettant transmission des connaissances universitaires et comme un facteur intégrateur favorisant l'accès à l'université des groupes marginalisés ou négligés par le système éducatif. Cette prémisse peut être critiquée et discutée, notamment dans la conception particulière du projet technopédagogique qu'elle soutient et dans les assomptions qu'elle porte en regard à la capacité de dispositifs techniques à résoudre des problèmes sociaux.

Cette communication soulèvera comme problématiques principales les deux thématiques suivantes : la relation complexe, fréquemment tendue et parfois contradictoire, entre technologie médiatique et enseignement universitaire; la préservation d'un mandat de pensée critique, libre et indépendante au sein des formations offertes en ligne dans un

contexte marqué par la marchandisation croissante des services universitaires d'éducation.

Éducation à distance et démocratisation du savoir

J'enseigne à la TÉLUQ, également appelée Télé-université, depuis deux ans. Comme beaucoup de professeurs embauchés dans des institutions d'enseignement à distance, il me fallut comprendre mon institution, ce qu'elle attendait de moi, mais aussi apprendre un tout nouveau métier – celui d'enseigner à distance – et comprendre comment ce mode d'enseignement pouvait répondre à des besoins sociaux spécifiques.

La TÉLUQ a été créée en 1972, devenant la première – et la seule – institution universitaire exclusivement à distance au Québec. Elle fait partie du réseau de l'Université du Québec, créé en 1968 par le gouvernement afin de faciliter l'accessibilité à l'enseignement universitaire. L'Université du Québec est un réseau de dix universités réparties sur l'ensemble du territoire québécois, qui occupe une superficie trois fois plus grande que la France. Avant la constitution du réseau de l'Université du Québec, la province ne comptait que trois universités, ancrées dans les deux plus grands centres urbains de l'époque. Dès le départ, la question de la démocratisation de l'enseignement universitaire s'est posée, au Québec, autour de trois variables : géographiques, la superficie du territoire, l'étalement et la faible densité de la population posant problème; institutionnelle-politique, il fallait créer des institutions, définir un mandat explicite de démocratisation de l'accessibilité aux études supérieures et de développement des régions; et sociale, c'est-à-dire, développer un réseau universitaire ancré dans son milieu, dans le contexte social, culturel et linguistique du Québec et des inégalités qui le caractérise.

C'est dans ce cadre que se situe la création de la TÉLUQ. La création d'une université à distance a été pensée comme une initiative permettant de rejoindre des populations peu ou mal desservies par les universités campus, de développer des solutions flexibles et adaptables à des problématiques complexes qui minent l'accessibilité aux études – handicaps physiques, situation socioéconomique ou familiale difficile, horaires de travail atypique. Le principe de base de l'université à distance est, bien paradoxalement, celui de la proximité : l'université vient à l'étudiant, les cours de modulent en fonction de ses horaires, la démarche d'apprentissage est autonome, bien qu'appuyée par des experts en encadrement. Le terme « éducation à distance » devrait ainsi être remplacé par « éducation de proximité ». Ce mode d'enseignement peut être une des solutions aux difficultés éducatives rencontrées dans des sociétés marquées par la précarisation du

travail, les contrats à la pige et l'augmentation des horaires atypiques, et cela tant chez les classes ouvrières que professionnelles.

Le projet de l'éducation à distance repose fondamentalement sur l'instrumentalisation du potentiel éducatif des supports médiatiques. À l'heure actuelle, les cours donnés à la TÉLUQ incorporent, selon les cas, le papier, les cd-roms, les DVD, et les interfaces web, qui regroupent et font converger l'ensemble des supports préalables.

La constitution d'une offre de cours qui repose principalement sur l'exploitation des technologies médiatiques pose des défis particuliers :

1. La fracture technologique : le manque d'accès aux infrastructures de communication, l'absence des dispositifs techniques et l'incapacité à opérer des médias peuvent miner sérieusement les processus d'apprentissage. Certaines régions du Québec n'ont toujours pas accès à une connectivité internet haute vitesse. Cela pose un réel problème lorsque l'on souhaite développer des cours en ligne qui intègrent massivement la vidéo. En d'autres mots, le potentiel éducatif des technologies médiatiques est limité par des considérations et des problématiques qui sont externes à l'institution d'enseignement, mais qu'elle ne peut nier.
2. Il existe une différence fondamentale entre l'utilisation de technologies médiatiques *en support* à l'enseignement et l'enseignement *par* les technologies : celles-ci deviennent structurantes, elles orientent et contraignent les enseignements, participent à définir le discours professoral et les modes d'acquisition des connaissances. La technologie, en d'autres mots, devient une problématique pédagogique plutôt qu'un appui à l'enseignement. Les choix technologiques qui sont effectués ont des impacts déterminants sur les apprentissages. Cela veut dire que l'enseignant doit connaître et comprendre les possibilités et les contraintes associées à l'utilisation de chaque technologie, faire des choix technologiques qui visent l'atteinte des objectifs pédagogiques, mais qui tiennent compte de variables telles que : les coûts de production, les délais, les ressources humaines devant être mobilisées, les investissements en temps requis et l'existence possible de fractures technologiques chez les étudiants.
3. Tout comme pour l'enseignement en campus, l'expérimentation se fait par la pratique. Il n'existe aucun modèle éprouvé, aucun guide qui assure le succès. À cet égard, deux éléments distinguent néanmoins les cours à distance des cours campus : l'éventail des possibilités pédagogiques – et des choix devant être faits – est considérablement plus grand à distance qu'en classe; ensuite, un cours à

distance doit toujours intégrer une considération importante : la flexibilité dans sa révision éventuelle et dans la mise en jour des contenus. La lourdeur de la tâche de conception suppose qu'il convient d'éviter les approches qui exigeraient des procédures lentes et onéreuses.

4. Finalement, les transformations technologiques accélérées des dernières années posent des défis considérables aux enseignements à distance. Elles accélèrent la désuétude rapide des formats médiatiques privilégiés, obligent les institutions et le personnel qui y évolue à demeurer continuellement au fait des nouvelles technologies, à être en mesure d'apprécier leur potentiel pédagogique, et à investir des sommes appréciables en recherche et développement. En d'autres mots, la technopédagogie vit une révolution permanente qui pose des problèmes d'ordre pédagogique, technologique et institutionnel.

La réflexion sur l'éducation à distance ne doit toutefois pas qu'intégrer des considérations d'ordre technopédagogique. Elle doit prendre place dans le contexte d'un virage néolibéral de l'institution universitaire et de la marchandisation croissante des services en éducation. La TÉLUQ, Athabasca University et Open University ont tous été créés sur le principe de l'accessibilité à l'enseignement supérieur : elles desservent des personnes handicapées, des détenus, des personnes défavorisées, des gens en région éloignée, des gens à statut professionnel précaire ou atypique, des adultes monoparentaux. Elles sont désormais placées en compétition avec des universités de calibre national ou international cherchant à élargir leurs parts de marché, à renflouer leurs coffres, à multiplier l'offre de cours, et à diminuer les coûts d'enseignement par étudiant. Deux tendances s'imposent à cet égard : le développement de campus universitaires « satellites », situés hors du territoire géographique de l'université principale, et dont le mandat est le recrutement et la formation d'une clientèle étudiante préalablement hors d'atteinte; l'utilisation de technologies médiatiques à des fins de rationalisation des coûts de l'enseignement, d'expansion de parts de marchés et de renforcement de la « marque » universitaire dans les environnements numériques.

Ces tendances s'ancrent également dans un contexte de crise universitaire : crise du mandat social de cette institution, qui peine à préserver son indépendance; crise du financement des universités qui alimente le réaligement de l'éducation supérieure sur les besoins du marché et du marché de l'emploi. En 2011, la ministre de l'Éducation du Québec a publiquement insisté sur la nécessité « de mieux arrimer le milieu scolaire aux besoins des entreprises ». Les étudiants sont dès lors considérés comme « du capital humain ». L'éducation étant positionné comme un « investissement », il apparaît normal que l'étudiant investisse lui-même dans le développement de son capital éducatif.

Au Québec, au Chili, aux États-Unis et en Grande-Bretagne, cette crise se traduit, en autres choses, par une augmentation substantielle des frais de scolarité, sur la base que l'instruction est profitable et que l'étudiant doit contribuer davantage. Nous avons connu au Québec l'année dernière la plus large, la plus significative et la longue mobilisation étudiante en lutte face à cette logique. Au summum de la grève étudiante, 300 000 étudiants étaient en rupture avec leurs institutions, luttant contre une augmentation de 75% des frais de scolarité sur 5 ans.

Au sens large, la problématique est double : d'une part, le développement de la formation à distance s'insère dans le contexte d'une intensification et d'une rationalisation croissantes du travail universitaire – il s'agit de produire plus de cours, qui rejoindront plus d'étudiants, et ce, à moindres coûts; d'autre part, le mandat premier de l'éducation à distance, celui d'une démocratisation de l'institution universitaire, risque d'être subjugué par une logique de compétitivité exacerbée entre des institutions confrontées à une crise du financement public. Cette crise se traduit, en autres choses, par un recours croissant à des fonds privés, par une orientation de plus en plus alignée sur les « besoins du marché », par l'obsession de la performance – y compris de la performance économique – de la rentabilité et du retour sur investissement.

Le défi qui anime l'éducation à distance est celui de la préservation du mandat de pensée critique, orienté sur les enseignements et la transmission des connaissances, alors que s'installe une tendance lourde à la marchandisation du savoir, que se consolident des alliances entre manufacturiers de technologies et institutions universitaires, et que le mandat même de l'institution universitaire tend à se réarticuler autour des besoins exprimés par le marché. Formulée autrement, la question est de déterminer quels intérêts la révolution technologique prenant place en éducation viendra servir en premier lieu et quelles seront les finalités de cette éducation.